

**CARPOAPSEUDES LAUBIERI SP.N. ET C. CURTICARPUS
SP.N. DE L'ATLANTIQUE DU NE (BASSIN OUEST-EUROPÉEN)
ET QUELQUES DÉTAILS NOUVEAUX SUR LA VALABILITÉ
DU GENRE**

MIHAI BĂCESCU

In the material dredged by the recent CENTOB campaigns in the NE Atlantic Ocean are identified 5 species of *Carpopseudes*, two of which are new and described now: *C. laubieri* and *C. curticarpus*. New details relative to the diagnosis of the genus are presented.

En continuant l'étude des Tanaïdacés Apseudoïdea dragués par les campagnes organisées par le CENTOB entre 1970—1977 — et pour lesquels nous remercions M. le Dr. M. Segonzac — j'ai pu identifier aussi quelques espèces de *Carpopseudes*, parmi lesquelles deux espèces nouvelles, dont voici la description.

***Carpopseudes laubieri* sp.n.**

(Fig. 1—3)

Diagnose. Espèce dépourvue d'épine épistomale, sans tubercules proximaux sur le basis des péréiopodes II et III et sur les bords antérieurs du dernier thoracomère. La chela ♂ avec des renflements transversaux à l'extérieur du dactyle et 3 tubercules à sa partie basale interne.

Le propodite du péréiopode II avec cinq (♀) ou sept (♂) phanères doublement serrates et effilés:

Matériel. Stations INCAL:

WS05; 4804 m; 46°03'0N; 10°15'7W, 1 ♂; WS06; 1 ♂, 1 j.

WS02; 2498 m; 50°20'0N; 12°56'0W, 1 ♂, 1 ♀

♂ S06; 4316 m; 46°27'3N; 9°36'2W, 1 juv.; WS09—1 ♀ P.

♂ S07, 4249 m; 47°31'4N; 9°39'1W, 1 juv. =

Stations Polymède:

DS06; 1664 m; 36°19'5N; 22°39'8E

DS15; 4211 m; 47°33'4N; 9°39'1W, 2 juv.

DS16; 466 m; 39°37'8N; 23°16'8E

DS18; 236 m; 40°13'6N; 24°59'4E, 2 ♂♂, 1 ♀

DS25; 2096 m; 44°08'2N; 4°15'7W

DS48; 4203 m; 44°29' N; 4°54' W. 1 ♀, 1 ♂.

Description du mâle type. Longueur: 15—16 mm. Corps glabre, 6 fois plus long que large; tégument blanc-jaunâtre, luisant, légèrement calcifié, avec des marbrures.

Carapace (Fig. 1 A) enflée, avec des plis et sans aucune apophyse ou poil latéral devant les chambres respiratrices; le bouclier latéral a l'apex arrondi, poilu, étant dépassé considérablement par l'apophyse du coin antérieur (Fig. 1 C). Le rostre long et pointu, aux bords tombant \pm droits vers la suture post-oculaire (Fig. 1 B). Les lobes oculaires assez longs, pointus. L'épistome avec une puissante carène, complètement dépourvu d'épine.

Le péréionite II, le plus court, avec un petit prolongement spiniforme antéro-externe; les autres péréionites présentent chacun un tubercule pointu antéro-latéral qui se déplace vers le milieu du segment aux péréionites IV—VI. le IV et le V étant les plus longs. Tous présentent dans la partie proéminente postéro-latérale une coxa en demi-cercle (Fig. 2 H). Le dernier péréionite est trapézoïde et sans aucun tubercule (Fig. 1 A).

Au-dessous du péréionite VII, un long appendice périal cylindrique, présentant un prolongement dactyloïde distal dirigé caudalement (Fig. 2 F).

Le pléon, avec des épimères pointus, est formé de segments enflés dorsalement (Fig. 1 A et 2 F).

Le pléotelson est un cylindre massif avec bon nombre de petits tubercules notamment sur les bords, tous dépourvus de poils. La partie apicale arrondie (Fig. 1 A, 2 C).

Tous les segments du corps présentent des épines hyposphéniales longues et pointues, un peu plus puissantes au-dessous des pléonites (Fig. 2 F).

L'antennule a le segment basal armé d'une série de 8—9 setae simples distribuées régulièrement (Fig. 1 E). Le petit flagelle a 10—11 articles; le grand, 37 (Fig. 3 G).

L'antenne à l'article basal pourvu d'une puissante apophyse interne et une écaille avec 13 setae simples, dont deux seulement sur le bord interne (Fig. 3 H).

Le labrum (Fig. 2 D). La lèvre molle excavée, avec de faibles prolongements médians, et striée, mais sans poils. *La mandibule* de type commun au genre, comme chez *C. serratispinosus* par ex. *Le labium* (Fig. 1 D) avec le lobe finissant par trois phanères minuscules, à peine distincts de la puissante garniture de poils fins; 2 phanères sont ramifiés (flèche, fig. 1 D).

La maxillule avec 9 dents chitineuses et un palpe bisegmenté avec 10 setae à de nombreux arillons. *La maxille* ne présente rien de spécifique.

Le maxillipède avec trois rétinacles; au reste, à peu près comme chez *C. oculicornutus* (p. 42, Lang 1968).

Le chélipède, plus fort que chez *C. kudinovae*, est, chez cette espèce également, la partie la plus caractéristique de sa morphologie, pouvant définir l'espèce sans faute. Il a 3—4 petits tubercules sur le basis, qui font face à l'exopodite avec 7 setae (b, flèche, Fig. 2 B); un tubercule pointu sur le méroischium (Fig. 2 B) et 2—3 tubercules petits sur le dactyle; ceux-là pénètrent dans l'espace entre les tubercules du doigt fixe; très typique est la série d'enflures à son extérieur, ainsi qu'une large dépression auriculaire \pm ovale, non pas arrondie comme chez les autres espèces, sur la partie externe du propodus (Fig. 2 A). L'exopodite est armé de 4 setae avec des barbes espacées.

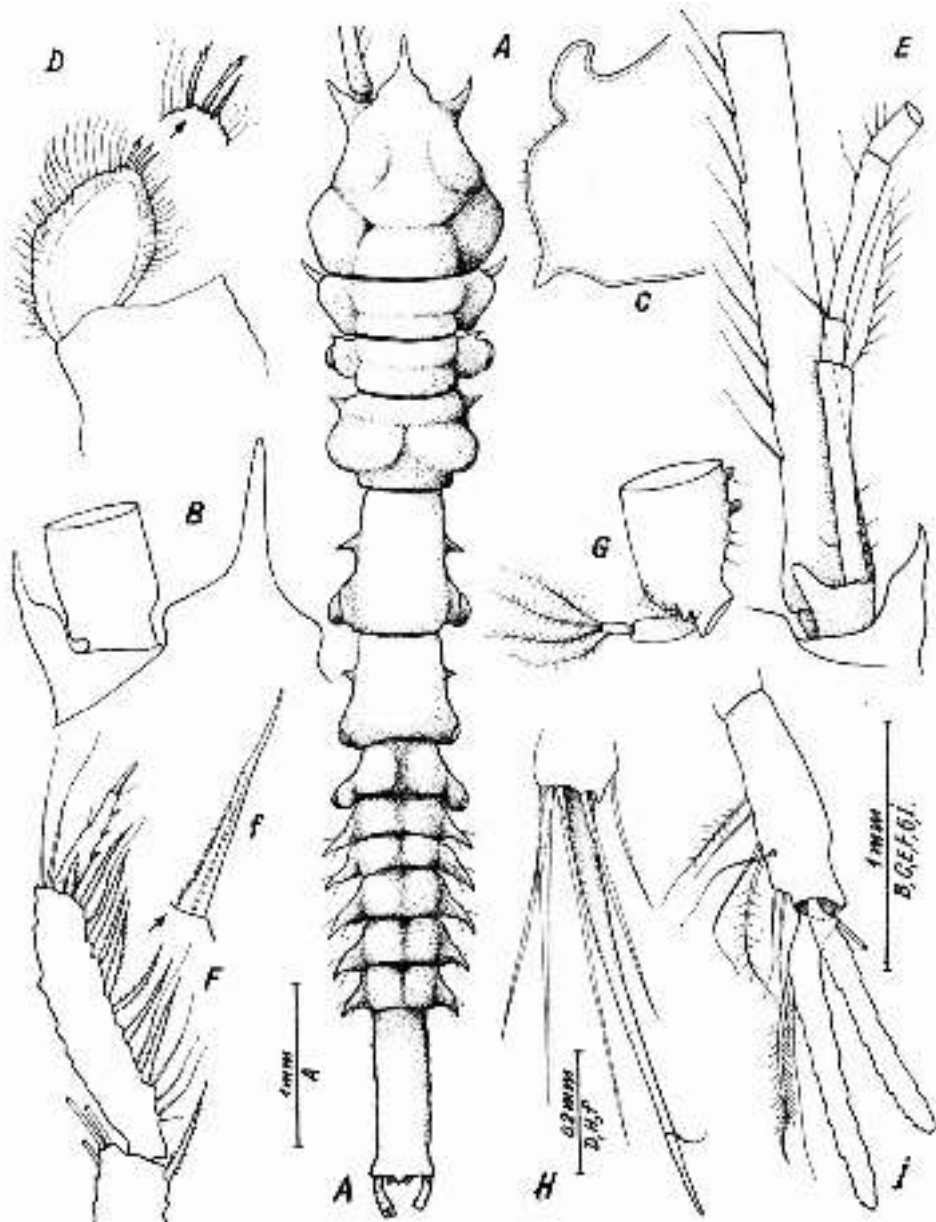


Fig. 1. *Carpoapseudes laubieri* sp.n. ♂. A, le crustacé en vue dorsale; B, la partie terminale d'un autre ♂; C, le bouclier latéro-thoracal; D, un lobe labial, la flèche, ses phanères distaux, grossis; E, la base A_1 et A_2 ; F, le dactyle et le propodus du péréiopode II; f, un phanère grossi; G, la partie proximale du chélipède; H, la dactylogriffe du péréiopode V; I, le pléopode I.

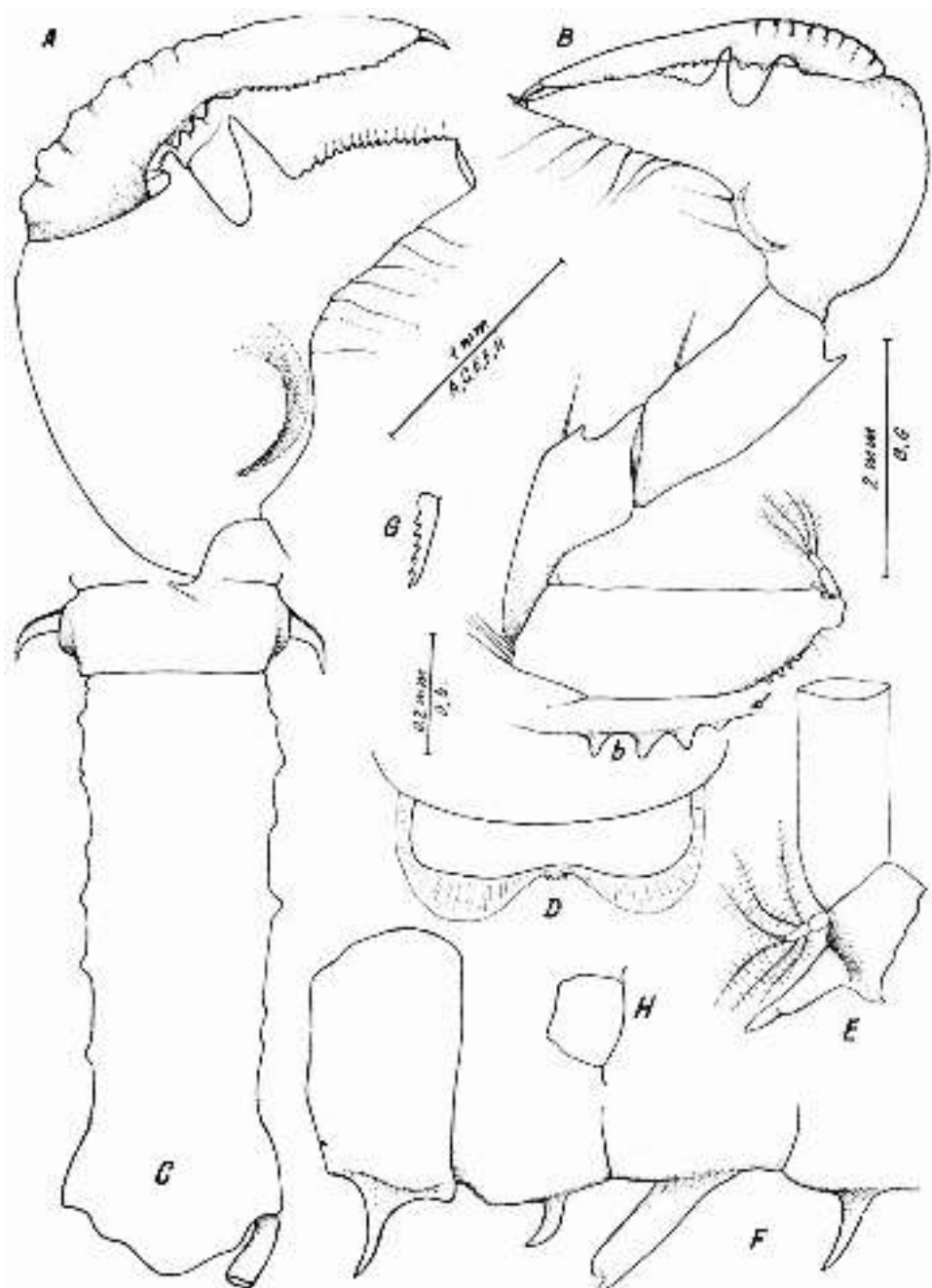


Fig. 2. *Carpapseudes laubieri* ♂ (suite) A, chéla; B, chélipède; b, les tubercules de son basis, grossis; C, telson; D, labrum; E, base du péréiopode II; F, le pénis et les épines hyposphéniales, à gauche le 2^e pléonite esquissé en entier pour rendre visible son renflement dorsal; G, la griffe paradactylaire du prp II; H, l'épimère du péréiopode VII.

Le *péréiopode* II présente 6 setae plumées, sur l'exopodite et une grande apophyse coxale (Fig. 2 E). Son propodus a 7 phanères doublement serrates et effilés, avec rien que deux setae simples entre eux (Fig. 1 F); la griffe paradactyiaire comme dans la fig. 2 G.

Le *péréiopode* 5 avec sa dactylogriffe presque tout aussi long que le propodus (Fig. 1 H). Le reste des *péréiopodes* communs au genre, leurs bases se continuant par un puissant manchon de la coxa (Fig. 2 G).

Les pléopodes avec des sympodes forts, plus courts que les rames; la rame interne plus longue que celle articulée (Fig. 1 I).

Les *uropodes* ont une base courte (Fig. 1 A); les flagelles sont rompus chez tous les individus examinés.

La description de la femelle ovigère. La carapace ne diffère de celle du mâle que par le fait que les lobes latéraux du rostre sont plus larges et plus arrondis, ne tombant pas si droits (Fig. 3 A). L'épine épistomale fait défaut. Le bouclier latéral de la carapace avec le bout antérieur un peu plus réduit que chez le ♂. Aucune différence dans la morphologie des segments du corps; épines hyposphéniales plus courtes et plus époinées (surtout sur l'abdomen) que chez le ♂. Le dernier péréionite n'a pas de tubercules-épines (flèche, Fig. 3 B).

Le *pléotelson* est plus court et avec de plus faibles proéminences tuberculaires et quelques poils rares sur les bords (Fig. 3 B₁); son apex est armé de poils minuscules (Fig. 3 B₁).

L'*antennule* avec le segment proximal de la base armé de 6 setae externes et 2 internes, et les flagelles formés de 8—11 et respectivement 35—36 (Fig. 3 G). L'écaille de l'antenne avec 12—15 setae et 15 + 3 articles au flagelle (Fig. 3 H).

Aucune différence en ce qui concerne les pièces buccales; 11 setae dentées sur la maxillule; mais 4 rétinacles et 3 petites épines du côté externe de l'article moyen (Fig. 3 D, E, F).

Le chélipède, lui aussi, avec une chéla énorme, depourvue de fossette auriculoïde; l'épine sur le méro-ischium est réduite. Le dactyle ne présente pas les enflures externes, ni les tubercules internes, vers son insertion, ni le grand tubercule sur le doigt du propodus; pas d'apophyse sur le méro-ischium, ni des tubercules sur la partie proximale du basis. L'exopodite est armé de 4 setae.

Le *péréiopode* II (Fig. 3 I) a seulement 5 setae doublement serrates. Les autres *péréiopodes* ne diffèrent pas (V. Fig. 3, J, K). Le pléopode ne diffère non plus de celui du ♂ (Fig. 3 L).

Le long flagelle de l'*uropode* avec 38 articles; le court, rompu. Taille 15—16 mm.

L'hotype de l'espèce, 1 ♂, St. W SO5 et 1 ♂ paratype sont gardés dans les collections du laboratoire de crustacés du Muséum d'Histoire naturelle de Paris; 1 ♂ paratype et 1 ♀ allotype existent dans la collection de crustacés du Muséum d'Histoire naturelle « Grigore Antipa » — București, sous les Nos. 680 et respectivement 679.

Derivatio nominis. L'espèce a été dédiée à mon ami, le Dr. Lucien Laubier, Directeur de la recherche du C.N.E.X.O.-Paris.

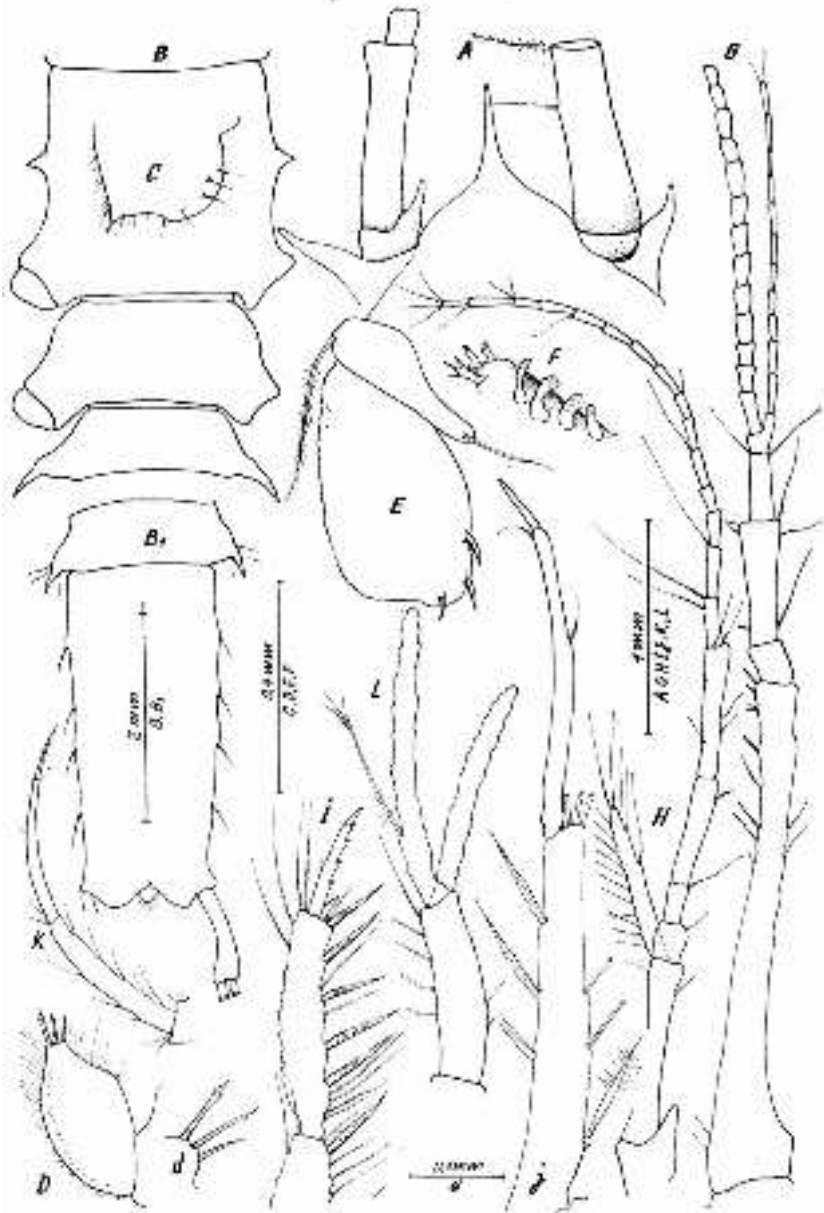


Fig. 3. *Carpoapseudes laubieri* mihi (suite). ♀. A, bord frontal de la carapace; B, les deux derniers péréionites et le premier pléonite; B₁, pléotelson et le pléonite adjacent; C, bouclier thoracique; D, lobe du labium, d, son apex grossi; E, partie proximale du maxillipède; F, les rétacles; G, A₁; H, A₂; I, extrémité du 2^e péréiopode; J, idem, du prp V; K, id., du prp VII; L, pléopode I.

Observations

Dans l'immense poche marsupiale d'une ♀ (D S16) il y avait encore 15 œufs sphériques, dorés, le reste étant tombés.

Couleur. Bien que de couleur ivoire, le corps présente des marbrures riches, marquées de belles irisations avec un halo rose-ramboise.

Carpoapseudes laubieri est une espèce bien définie et facile à distinguer de toutes les autres espèces connues, grâce à l'organe pénial avec un prolongement dactyloïde terminal, par la morphologie externe du chélicépède et par le grand nombre de phanères doublement serrates sur le propodus du péréiopode II (7 chez le ♂, 5 chez la ♀).

La forte musculature qui enflé les pléonites indique un intense emploi des pléopodes chez les deux sexes, donc une vie plutôt bathypélagique près du fond vaseux.

C. laubieri habite des plaines profondes de l'Atlantique entre 2500—4500 m (ouest de la Bretagne).

Carpoapsesedes curticarpus sp.n.

(Fig. 4 et 5)

Diagnose. Tanaïdacé de petite taille — 8,5—11 mm, — légèrement aplati dorso-ventralement. Épistome fortement caréné, dépourvu d'épine. Le carpe du péréiopode II plus court que le méros.

Matériel (collection CENTOB). Campagnes:

Polygas	— DS 02; 2081 m; 57°58, 8 N; 10°48, 5 W, des manca.
Polygas	— DS 25; 2096 m; 44°08, 2 N; 4°15, 7' W, 1 ♂, 1 j.
Polygas	— DS 26; 2076 m; 44°08, 2 N; 4°15, 0' W; 3 ♂♂, 1 ♀ F, 5 j.
Biogas III	— DS 37; 1296 m; 47°31, 8 N; 8°34, 6 W; 1 ♀.
Biogas III	— DS 48; 4203 m; 44°29' N; 4°54' W; 1 ♂, 1 j.
Incal	— ØS 06; 4316 m; 46°27' 3 N; 9°36,2' W;
Incal	— ØS 07; 4249 m; 47°31, 8' N; 9°34,3' W; 1 manca.
Thalassa 1971—	X 334:cca 1900 m; 44°10,4' N; 4°51' 0' W; 1 ♂.

Il reste à confirmer sa présence dans les stations DS 02; DS 14; DS 16 (4268 m); DS 18; DS 49, toutes ayant des manca ou des spécimens abîmés.

a. *Description de la ♀* (Fig. 4 A-L)

Corps trapu, aplati dorso-ventralement; tégument glabre, peu calcifié et avec de forts reliefs sur le céphalothorax et sur les premiers péréionites. De minuscules excrescences lui donnent l'aspect de ponctué. La forme du corps est celle de la fig. 4 A, B sa largeur (au niveau du premier segment thoracique libre) est six fois plus petite que sa longueur. Carapace à rostre pointu triangulaire aux bords continuant directement la ligne qui sépare le lobe oculaire, sans expansions à la base, fortement incliné ventralement. Le bouclier thoracique de l'épistome présente une puissante carène médiane et il est complètement dépourvu d'épine épistomale. Le bouclier latéral de la carapace comme chez le ♂ (Fig. 5 D).

Le premier thoracomère libre représente la partie la plus large du corps; le 2^e et le 3^e sont pourvus d'apophyses antéro-latérales pointues; les apo-

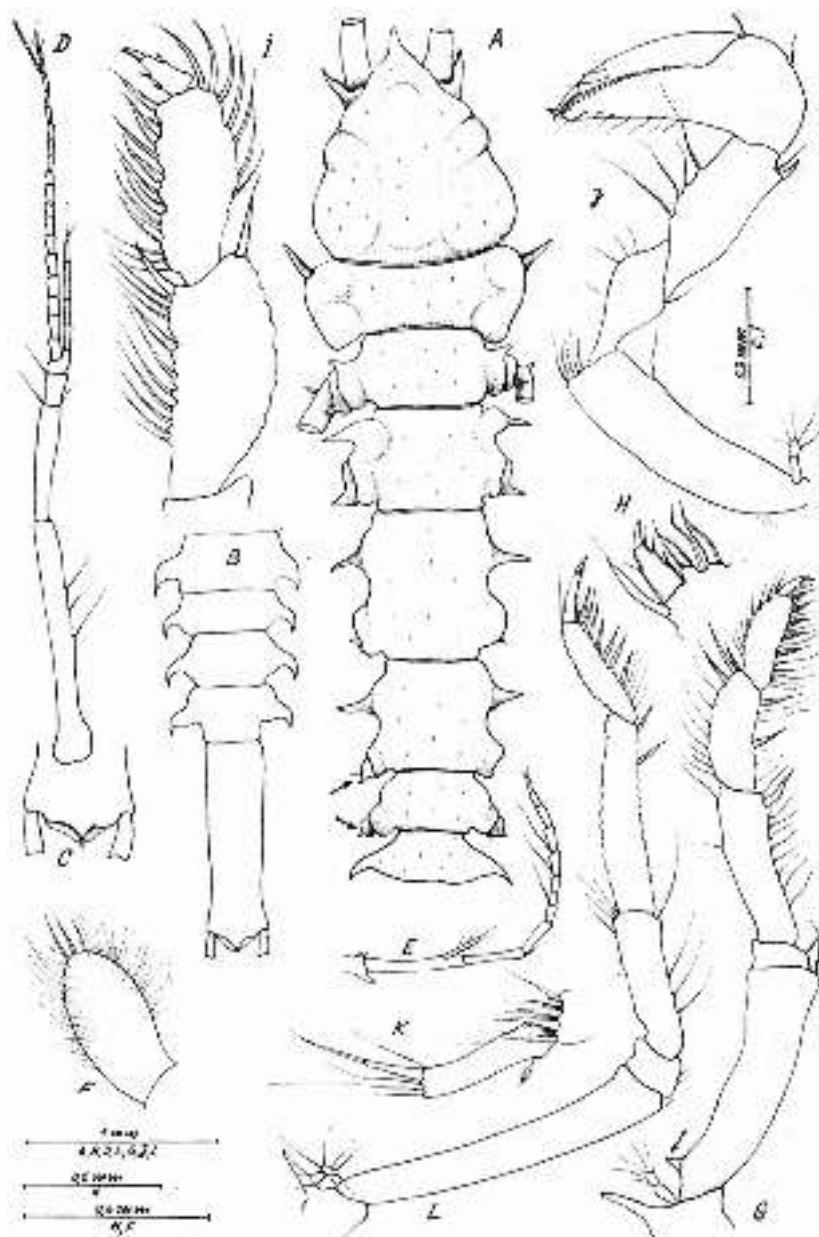


Fig. 4. *Carpoapseudes curticarpus* sp.n. ♀ A, Céphalothorax, vue tergale; B, abdomen, vue tergale; C, détails du bout du pléotelson; D, antennule; E, antenne; F, un lobe du labium; G, péréiopode II; H, son dactyle grossi; I, l'extrémité du péréiopode II d'un ♂, grossie; J, péréiopode I; K, l'extrémité du péréiopode V; L, le péréiopode II d'un exemplaire de *C. laubieri*, pour la comparaison avec G.

physes coxales des péréiopodes II et III pareilles à des anneaux, avec des prolongements spiniformes postérieurs; sur le reste des péréionites, les apophyses coxales prennent graduellement la forme triangulaire avec un petit bout pointu (Fig. 4 A, flèches). La péréionite VII sans tubercules antéro-latéraux.

Pléonites courts, aux épimères spiniformes \pm droits chez le δ , avec de longs poils latéraux, courbés caudalement chez la ♀ (Fig. 4 B). Pléotelson cylindrique, glabre, tout aussi long que les 4 derniers pléonites, avec un tubercule inféro-proximal rappelant une épine hyposphéniale et avec deux cils apicaux (Fig. 4 C). Epines hyposphéniales pointues sur toute la partie ventrale, plus puissantes sous les pléonites.

L'antennule a des articles longs à la base, celui proximal armé seulement de 2—3 setae externes et avec une dilatation proximale (Fig. 4 D). Le petit flagelle formé de 5 articles, le grand, de 18—19 et pourvu de 3 esthétasques.

L'antenne (Fig. 4 E) a 11—12 articles et l'écaille, 5—6 soies. Le labrum comme dans la fig. 5 F, aux bords des lèvres hachurés, sans proéminence médiane et sans ciliature. Le lobe labial (Fig. 4 F) est armé de trois setae-épines débiles, plus courtes que les poils marginaux. Mandibule à l'article 2 du palpe énormément long. Maxillipède de forme commune au genre, avec 3 rétinacles.

Péréiopode I avec une énorme chéla, mais peu enflée au niveau du propode; le doigt fixe est comme une lame large. L'exopodite est armé de 6 setae (Fig. 4 J).

Le péréiopode II a une morphologie à part parmi les représentants du genre *Carpapseudes*. D'abord, tous les articles sont massifs (grossiers) et le carpe, en quelque sorte courbe, est nettement plus court que le mérus (Fig. 4 G). Ainsi se fait-il que prenant pour terme de comparaison par exemple le péréiopode I d'un *Carpapseudes laubieri* mihi de la même longueur et dessiné au même grossissement, le péréiopode du dernier, considéré comme prototype du genre, apparaît plus long de presque toute la longueur du basis par rapport au péréiopode II de *C. curticarpus* (à comparer fig. 4 G à 4 L).

Concernant la longueur des articles respectifs, les chiffres suivants sont éloquentes: chez notre espèce, ils se succèdent comme suit: 13 (pour la dactylogriffe), 32, 39, 55 et 90 (pour le basis) et chez *C. laubieri*, ils sont: 24, 42, 70, 54, 102.

Quant à la finesse des articles, la paire suivante de chiffres nous montre clairement les différences entre *C. curticarpus* et *C. laubieri* (donc par rapport aussi aux autres espèces de ce genre); par exemple, tandis que le rapport entre la longueur et la largeur du carpe et du basis de notre espèce est 2, 6, respectivement 4, chez *C. laubieri* le rapport est 4, 2, respectivement 6, 4, donc les articles sont presque deux fois plus fins. Les deux sexes ont sur chaque propode 5 phanères doublement serrates et brusquement amincis au bout. communs aux autres *Carpapseudes*, alternant avec 7—8 setae simples, elles aussi brusquement effilées. Sur le basis, près de l'exopodite avec 6 setae, il y a un tubercule pointu (Fig. 4 G, flèche). Le reste des péréiopodes, massifs eux aussi, sont comme dans la fig. 4 K ou la fig. 5 I. Les pléopodes ont la base plus étroite que chez le δ et plus courts que les rames, les dernières pourvues de soies plumées qui arrivent jusqu'au bout du telson.

Les uropodes ont des bases courtes, pratiquement glabres, avec 9 articles à l'exopodite (endopodites cassés chez tous les spécimens).

Taille: 4,5—11 mm.

Description du ♂. Il a une morphologie très semblable à la ♀ et un faible dimorphisme sexuel. Le rostre a le bout un peu plus long et les bords un peu plus élargis que chez la ♀ (Fig. 5 A).

L'organe pénial de forme cylindrique, avec un prolongement caudal au bout (Fig. 5 C).

L'antennule (Fig. 5 E avec le grand flagelle 3—4 fois plus gros que le petit, à 17—18 articles, dont la plupart sont armés de 3—5 esthétasques fines. L'antenne, le labium comme chez la ♀; le labrum comme dans la fig. 5 F. La maxillule à palpe biarticulé finissant par 8 setae aux arpillons. Le phanère palmé de l'exognathe du maxillipède comme dans la fig. 5 G; 4 rétinales.

Le périopode I de la même taille que celui de la ♀, apparemment sans excavation à l'extérieur de la palme, avec une dent grande et l'une petite (la dernière même près du point d'articulation) (Fig. 5 H) du doigt fixe. Les pléonites ont des épimères plus droits (Fig. 5 B). Les pléopodes ont la base plus musclée que chez la ♀ (Fig. 5 J).

L'uropode a 13 articles à l'exopodite et une soie longue sous-terminale, externe, sur sa base. Le bouclier latéral du céphalothorax comme dans la fig. 5 D.

Taille: 10—11 mm.

c) **Description de la phase manca.** Taille: 5,5 mm. (Fig. 5 K-M).

Le rostre est plus court, de sorte qu'il paraît plus large à la base (Fig. 5 K). Les périéonites V et VI sont plus longs que chez les adultes et le dernier (flèche, Fig. 5 L), plus long et plus étroit, aux coins postérieurs (sur lesquels n'ont pas encore « poussé » les périéopodes VII) parfaitement ronds.

L'aspect parsemé de points du tégument, est plus accentué que chez les formes matures.

Le propode du périopode II est plus linéaire (droit) et il a seulement les 5 phanères doublement serrates (Fig. 5 M); ils apparaissent donc avant les setae effilées simples qui vont alterner avec eux chez l'adulte. Les exopodites des périéopodes I et II plus grands et avec des setae très longues.

Derivatio nominis — le carpe du périéopode II est plus court que le méros — une exception au sein du genre *Carpoapseudes*.

Holotype ♀ dans la collection de Crustacés du Muséum d'Histoire naturelle — Paris; idem, 3 paratypes, ♂, ♀, juv. **Allotype** ♂ ad. sous le no. 681 dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle « Grigore Antipa »; ibid. 2 paratypes ♂ ♀, sous le no. 682.

Observations

Carpoapseudes curticarpus se singularise parmi les 9 espèces connues du genre justement par l'exception qu'il représente en ce qui concerne la longueur du carpe, du périéopode II, celui-ci étant plus court, non pas plus long que le méros.

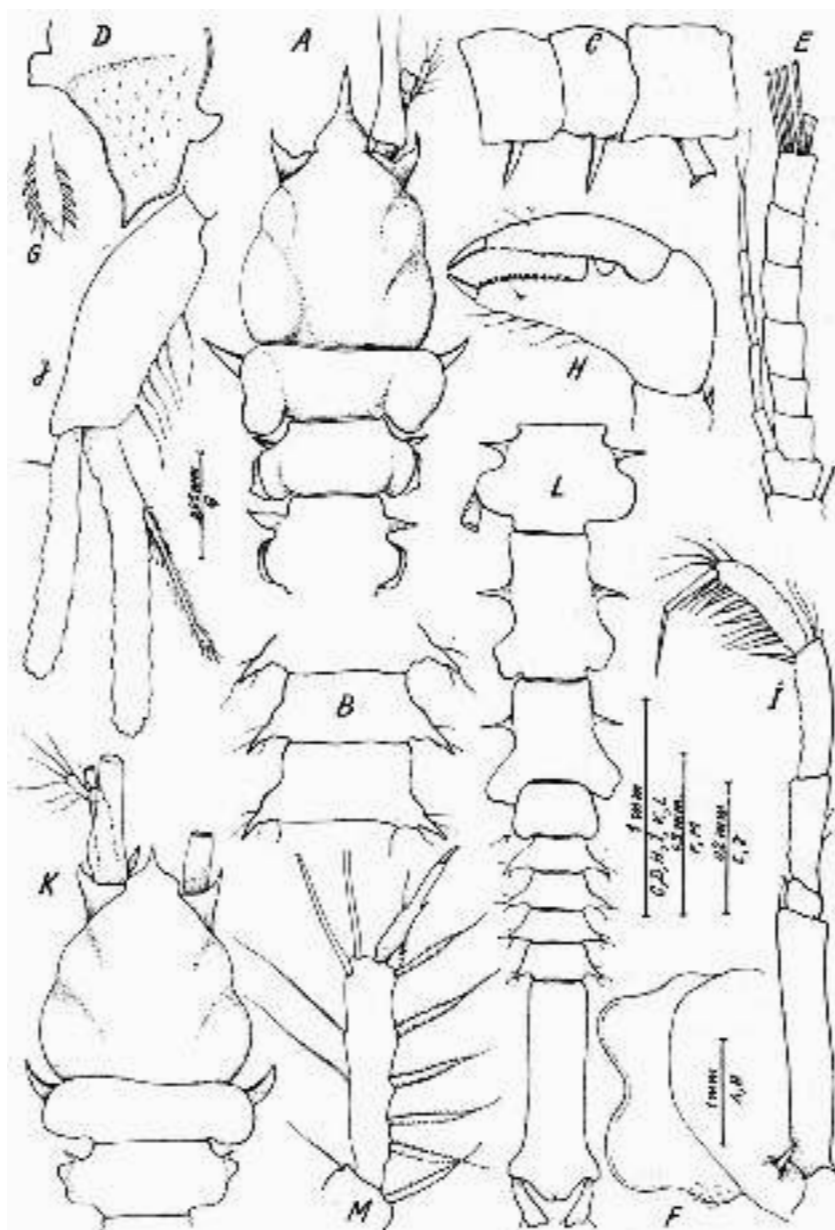


Fig. 5. *Carpoapseudes curticarpus* sp.n. (suite). Fig. A—J ♂; Fig.; K—M manca. A, partie antérieure, vue tergale; B, l'aspect des pléonites; C, le dernier thoracomère et les premiers pléonites, vue latérale; D, le bouclier latéral de la carapace; E, le secteur du flagelle court de l'A₁; F, labrum; G, phanère palmé de l'endite du maxillipède; H, chéla; I, périopode III; J, pléopode I; K, manca de 5,5 mm, partie antérieure; L, idem, partie postérieure; M, le dactyle et le propode du périopode II.

Cette espèce, de même que *C. oculicornutus* Lang et *C. laubieri* sont, paraît-il, les seules espèces qui n'aient pas d'épine épistomale; elle se distingue de ces deux espèces notamment par la morphologie du chélicépède ♂, par un nombre plus petit d'articles au flagelle A_1 (5 au lieu de 11, resp. 7, ainsi que par l'absence des tubercules antérieurs sur les bords du péréionite VII et par la forme du bouclier latéral de la carapace.

L'espèce semble préférer les fonds limoneux de 2000 m de profondeur jusqu'à 4000 m. Ses compagnons habituels de biotope sont: *Sphyrapus malleolus* et *C. laubieri* décrites ci-dessous et, plus rarement *C. kudinovae*. Avec *C. curticarpus*, le nombre des espèces de ce genre est porté à 10 et celui des espèces atlantiques, à 6.

Observations générales concernant le genre *Carpoapseudes*

La recherche du riche matériel d'Apseudoidea collecté par le CENTOB nous a permis d'apporter dans la présente étude d'importants éclaircissements sur le genre *Carpoapseudes* :

— Premièrement, le trait morphologique qui a donné le nom au genre — le carpe du péréiopode II, plus long que le mérus — doit être rayé de la diagnose du genre, puisqu'on a trouvé une espèce — *Carpoapseudes curticarpus* mihi — dont le carpopodite respectif est plus court que le méropodite. Restent pourtant assez de particularités de ce groupe qui peuvent maintenir le genre *Carpoapseudes* comme taxon à part; entre autres, un péréionite VI très court, le type spécial du péréiopode II avec ses phanères doublement serrates etc.

Les deux espèces décrites plus haut ont en commun le manque d'une épine épistomale et des tubercules sur le dernier péréionite. Comme on n'a pas accordé auparavant attention à de pareils traits morphologiques, nous ne pouvons avancer aucune comparaison avec d'autres espèces de *Carpoapseudes*.

— Tous les ♂♂ connus (présence incertaine chez *C. curticarpus*, dont les spécimens avaient les chélicépèdes abîmés) présentent une dépression auriculaire sur le côté enflé, inférieur et extérieur, de la chéla.

— La présence d'une épine épistomale (facile à observer sans dissection) est liée chez quelques espèces (par ex. chez *C. kudinovae*) à toute une série de structures: des tubercules spiniformes sur le côté proximal tergal des basipodites II et III (voir la flèche Fig. 4 G; la présence des tubercules antéro-latéraux sur le dernier péréionite; enfin, la présence de tubercules petits sur les bords des péréionites IV—VI, devant les apophyses pointues habituelles. *C. curticarpus* seul fait partiellement exception à cette règle aussi, ayant des tubercules sur le côté proximal de l'ischium du péréiopode II. On devrait vérifier aussi d'autres espèces sous cet aspect.

— Tous les péréiopodes présentent une coxa nettement visible d'en haut, comme un anneau, avec un prolongement spiniforme.

— L'organe pénial n'est pas conique, mais pareil à un long cylindre, avec ou sans prolongement dactyloïde au bout.

— Le nombre des phanères doublement serrates de la marge ventrale du propode du péréiopode II, souvent différant selon le sexe (le cas de *C.*

laubieri), est un bon caractère spécifique, pouvant varier de 3 à 7. De même la forme du bouclier latéral de la carapace.

— Le caractère de genre abyssal de *Carpoapseudes* est confirmé; toutes les espèces connues aujourd'hui — excepté *C. serratispinosus* — sont des habitants des fonds vaseux de 2—5 km de profondeur.

— C'est la première fois qu'on décrit les deux sexes chez deux des espèces atlantiques; chez les autres, on connaît seulement les ♂♂.

— On a établi la présence de 6 espèces de *Carpoapseudes* dans l'Atlantique du Nord, trois d'entre elles étant nouvelles pour la science. On a retrouvé l'espèce *C. simplicirostris* pour la première fois après la description originelle (N. & Steb., 1886).

— On a établi l'existence dans l'Atlantique aussi, de *C. serratispinosus*, connu seulement du Golfe de Panama (Oc. Pacifique).

— Maintenant qu'on a étudié un nombre plus grand d'exemplaires de *C. kudinovae* que les deux qui ont servi à la description originelle (Băc. 1981), c'est seulement la description sommaire de *C. simplicirostris* qui nous empêche d'avancer l'idée que *C. kudinovae* en dépit d'un autre type de rostre, de 11 articles au petit flagelle de l'A₁ etc. pourrait être une sous-espèce de celle-ci, vivant plus au Sud et à des profondeurs plus grandes. Toutes les stations avec des *Carpoapseudes* sont situées à l'Est de la dorsale de l'Atlantique, surtout dans le Bassin Ouest Européen (ouest de la Grande Bretagne SO de l'Islande).

— Suivant l'ordre de la distribution et même de la densité, les espèces trouvées dans le matériel CENTOB sont placées comme suit:

1. *Carpoapseudes kudinovae* dans les 16 stations suivantes: DSO6; DSO9; DS10; DS15; DS16; DS18; DS23; DS22; DS26; DS37; DS71; DS87; WSO2; WSO5; WSO9 et ØSO6.

2. *C. laubieri* dans 11 stations: DSO6; DS15; DS16; DS18; DS25; DS48; WSO2; WSO5; WSO9; ØSO6 et ØSO7.

3. *C. curticarpus* dans 9 stations: DSO6; DS25; DS26; DS37; DS48; WSO2; ØSO6; ØSO7 et X334.

4. *C. serratispinosus* dans 2 stations: DS16 (1 j.); DS18 (1 ♀); et DS37 (1 ♂) et 1 manca.

5. *C. simplicirostris* dans 2 stations: DS64, 2156 m: 47°29', 2°N; 8°30, 7 W (1 j.) et KG 160 (1 manca) Biogas VIII.

— On peut déjà tirer des conclusions sur la localisation de *C. kudinovae* dans le secteur Ouest Bretagne (Bassin ouest Européen)

— Il y a pourtant des stations où l'on a trouvé dans le même échantillon deux (DS25; DS27; ØSO7), ou même trois espèces de *Carpoapseudes* (DSO6; WSO2) à la fois, fait qui nous fait penser à une diversification sur place.

— Le tube digestif de presque tous les spécimens était plein de vase fine, ce qui indique un régime détritivore et probablement bactériophage des espèces.

— Je n'y ai pas pu dépister la présence de *C. auritocheles* Kud. trouvée à l'Ouest de la crête médio-atlantique. (fosse Romanche).

**CARPOAPSEUDES LAUBIERI SP. ȘI C. CURTICARPUS SP.N ÎN
ATLANTICUL DE NE (BASINUL VEST EUROPEAN) ȘI UNELE DATE
NOI PRIVIND VALABILITATEA GENULUI**

REZUMAT

Se descriu două specii noi de Crustacei Apseudoizi, *Carpoapseudes laubieri* și *C. curticarpus*, capturați de expedițiile CĒNTOB din NE Oceanului Atlantic (între 2000—4800 m), mai ales din spațiul Bazinului Vest European. Se aduc date noi privind diagnoza genului *Carpoapseudes*.

BIBLIOGRAPHIE

- BĂCESCU (M.), 1981 — *Carpoapseudes kudinovae* n.sp. in the French Waters of the Atlantic. *Rev. Roum. Biol. — Biol. anim.*, 26, 1: 8—14.
- GUȚU (M.), 1975 — *Carpoapseudes bacescui* n.sp. and *C. menziesi* n.sp. (Crustacea-Tanaidacea) from the Peru-Chile Trench. *Rev. Roum. Biol.*, 20, 2: 93—100.
- KUDINOVA-PASTERNAK (R. K.), 1975 — Tanaidacea (Malacostraca) glubokovodnogo jeloba Romanși i Gvineiskoi Kotlovini. *Zool. Journ. Moskva*, 54, 5: 682—687.
- LANG (K.), (1968 — Deep-Sea Tanaidacea. *Galathea Rep.*, 9, 23—209. +
- NORMAN (A.M.) et STEBBING (T.R.R.), 1886 — On the Crustacea Isopoda of the "Lighting", "Porcupine" and "Valorous" Expeditions. *Trans. Zool. Soc. London*. 12 (4): 77—141.

*Muséum d'Histoire naturelle «Grigore Antipa»
Sos. Kiseleff, 1
71243 București — România*